

Participation à l'exposition de Marie Ducaté
Le bien-aller Galerie Art-Cade, Marseille 30 juin au 30 juillet

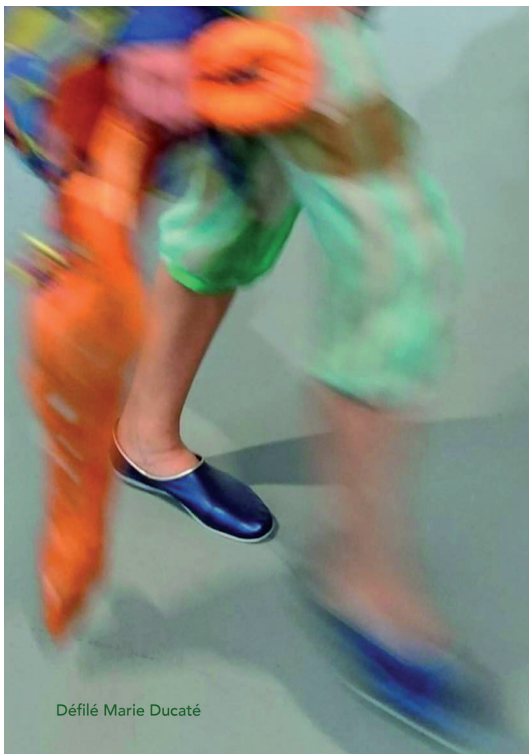
Marie Ducaté endosse le costume de chef d'orchestre de ses propres créations et se lance un nouveau défi : elle croise les arts et les techniques et habite différents lieux. Au salon-galerie L'Autoportrait, elle expose des sculptures de calque peint, plié et froissé, créées en hommage à sa mère « qui était toujours bien coiffée et portait d'adorables bibis » ; à la galerie Art-Cade, elle propose une autre vision de la couleur et des matières au fil de soies peintes posées sur calques et organise un défilé de mode qui donnera l'occasion à sa peinture « d'habiller le corps » pour la première fois. Une démarche artistique qui s'appuie sur les savoir-faire de la styliste My-Linh Mary, de la bottière Anne Swoboda, de la coiffeuse Karine Sachot, de la danseuse-chorégraphe Nathalie Touaty et de Guy-André Lagesse pour la bande-son. Doublée d'une démarche éthique car les robes cousues par les élèves d'Alexandrine Bardissa, professeur d'arts appliqués au Lycée Saint-Louis de Marseille, seront vendues aux enchères afin de financer un voyage d'étude...

« Je me fais plaisir, pétille Marie Ducaté, car je veux être juste dans mes projets et partager mon travail avec les autres. Ces jeunes filles n'ont jamais travaillé la soie, ne connaissent pas le monde des galeries. J'ai envie de leur montrer une autre façon d'entrer dans l'art, les lieux, les matières. » Prolixe pour parler de cette aventure collective, elle se fait plus discrète pour évoquer ses créations.

On apprendra qu'elle est venue à l'abstraction par différents chemins (notamment une résidence dans l'ancienne demeure de Dora Maar à Ménerbes), qu'elle sculpte le calque depuis 2009, qu'elle a senti le désir de travailler sur la tête, le cheveu, le chapeau en écho au salon L'Autoportrait et que le cheminement dans l'espace de la galerie Art-Cade a influencé sa manière de montrer les soies. « La soie, c'est joli quelque soit la manière de la poser. Pour peindre c'est pareil, il faut laisser la peinture couler dans le tissu comme une aquarelle puissance dix. C'est très aphrodisiaque pour un peintre. » Sensible à tous les signes de raffinement, Marie Ducaté peaufine chaque détail de son projet, privilégie les interstices, reste concentrée sur le calque et la soie malgré son appétence pour le verre et la céramique.

Tout semble respirer le bien aller, ce quelque chose d'indescriptible qui fait que chaque chose vit dans l'espace à sa juste place.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI



Défilé Marie Ducaté